

**LES MONUMENTS MEGALITHIQUES DE LA
REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE: ETAT
ACTUEL DES RECHERCHES.**

Etienne ZANGATO, Laboratoire de Recherche sur
l'Afrique Orientale, U.P.R.311 du CNRS, 1 Place
Aristide Briand, 92195 Meudon Cedex, France.

Abstract:

Following previous studies on the megaliths of
Centrafrique by P.Vidal (1969, 1982) and N.David
(1977, 1982), I have started new research for my
PhD (Zangato, 1991).

Following four seasons in the field where I surveyed
the Moni and Ndio districts - some 1,200 Km² - and
recorded oral traditions, excavated a few sites, the
number of archaeological sites of different types has
been more than doubled.

I have been able to define two construction episodes
for the megaliths: 800 bc-ad 500 and what is new ad
1300-ad1900.

Two models can explain the function of the monu-
ments: ritual structures to mark the territory, or ritual
structures linked in some way to iron production.

Aperçu historique.

Découverts dans les années 1950 par le
Commandant J.d'Arbaumont (1957, inédit), les mo-
numents mégalithiques de la République
Centrafricaine ont été étudiés pour la première fois
par P.Vidal (1969, 1982) et N.David (1977, 1982).

Bien que l'unanimité ne s'est pas faite autour
de l'attribution chronologique très large (7440 +/-
170 BP, Gif-1636 à 172 +/- 90 BP, Gif-2673),
P.Vidal (1982, pp.78-79) avait conclu après ces tra-
vaux et en l'absence de squelettes humains "*qu'un
monument a pu être destiné à représenter...un
groupe humain, tel un lignage à travers le statut in-
dividuel du ou des principaux personnage du groupe
(eux seuls inhumés dans les cistes)*".

Etat des recherches actuelles.

Mes recherches (Zangato, 1990a, 1991) sont
centrées sur la "question du phénomène mégalithique

en relation avec les systèmes de représentation sym-
bolique et socio-culturelle".

Si l'interprétation de la fonction des monu-
ments mégalithiques est en général sépulcrale, les
mégalithes que j'étudie en République Centrafricaine
échappent à ce cas de figure, puisque rien n'atteste,
pour l'instant, une présence de squelettes humains.

Je propose plutôt une interprétation de la di-
mension symbolique du monument, sur la base de
l'étude des stratégies de construction du monument,
de l'étude des vestiges associés et sur la base de
l'analyse des relations entre les mégalithes, les sites
de village et les sites de structure de fusion du fer.

A l'époque où j'entamais ma recherche de ter-
rain, 40 monuments mégalithiques, dont 7 fouillés,
ainsi qu'un site de village fouillé, le site de Nana-
Modé, étaient connus grâce aux travaux de P.Vidal
et de N.David. Cette documentation a été enrichie
par les résultats des quatre campagnes de terrain
(Zangato, 1987, 1988, 1990b, 1992) au cours des-
quelles j'ai fait des prospections systématiques dans
les secteurs de Moni et de Ndio, soit un peu plus de
1.200 km², ainsi que par des fouilles, des sondages,
des enquêtes orales et une ethnoarchéologie des ter-
roirs actuels. Ainsi, 76 monuments mégalithiques, 11
sites de village et 13 sites de structure de fusion du
fer ont été recensés et cartographiés. Dans l'état ac-
tuel des recherches, ce secteur compte 83 sites au
total: 63 sites mégalithiques, dont 6 fouillés, 9 sites
de village dont 5 fouillés ou sondés et 11 sites de
structure de fusion du fer (4 hauts-fourneaux et 7
bas-fourneaux) dont 3 fouillés.

Sur la base de nouvelles données issues de
mes travaux de terrain, j'ai distingué deux phases de
construction mégalithique: une phase ancienne de
800 avant J.-C. à 500 après J.-C. et une phase ré-
cente de 1300 après J.-C. à 1900 après J.-C.. Les
monuments de la phase ancienne se présentent sous
forme de buttes anthropiques sur lesquelles des pier-
res ont été dressées et alignées en rangées, tandis
qu'en ce qui concerne les monuments de la phase ré-
cente, les pierres dressées ont été disposées en cer-
cles concentriques, laissant la partie centrale du mo-
nument vide.

Plusieurs problèmes sont soulevés:

- en premier lieu, celui du sens qu'il faut donner aux constructions mégalithiques, qui s'expriment, sous des formes différentes et à des époques différentes, dans les itinéraires de nombreuses sociétés humaines de la préhistoire et de la protohistoire. Par leur caractère non funéraire, les mégalithes de Centrafrique possèdent une originalité et un intérêt accru à cet égard.

- en second lieu, se pose le problème d'une perdurance probable d'une "tradition mégalithique" sur plus de deux millénaires, en dépit des transformations socio-économiques profondes qu'ont connues les groupes régionaux telles que celles qui sont liées à l'apparition du fer.

- ce qui renvoie à un autre problème, celui de l'histoire des implantations humaines dans la région et de leur interprétation.

S'agit-il d'un développement démographique qui se marquerait, sur le plan local, par une multiplication des entités sociales qui s'individualiseraient par leurs productions céramiques, mais qui conserveraient une tradition mégalithique commune?

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces problèmes que je viens d'évoquer, plusieurs approches ont été employées dans le cadre de ces recherches (Zangato, 1991):

1. L'étude de la céramique archéologique de ces différents sites villageois montre qu'il existait alors des productions céramiques différenciées (forme, décor, finition), spécifiques à chaque village. Or, dans les monuments ont été recueillis des tessons céramiques semblables aux céramiques des différents villages. Ce sont des fragments de pots qui semblent avoir été réunis volontairement par les différentes communautés autour de foyers disposés dans la partie centrale de chaque monument. Ce qui tendrait à souligner que ces monuments sont en relation avec les villages. La présence de ces différents pots pourrait marquer l'adhésion ou même la participation des différentes communautés à cette forme de représentation symbolique. Cela pose alors le problème de la place et du rôle des monuments dans les systèmes socio-culturels des communautés préhistoriques et protohistoriques de cette région.

2. L'analyse ethnoarchéologique des terroirs actuels de ce même secteur de Ndio a montré que la gestion économique d'un espace ceint d'une clôture se définit par la mise en culture spécifique des différentes enti-

tés topographiques (manioc et arachide sur les versants de colline; banane, igname et patate douce en fond de vallée; cultures de soudure dans les lits des cours d'eau temporairement asséchés).

Une première observation de la distribution des différents sites au sein de ces terroirs souligne que certains monuments sont distribués le long des limites actuelles des terroirs (en rebord d'interfluve) et d'autres, installés en fond de vallée, sont en fait à proximité d'une structure de fusion du fer.

Par conséquent deux hypothèses peuvent être retenues pour explorer davantage la place et le rôle de ces monuments:

- monuments comme témoins rituels de marquage d'un terroir,
- monuments comme témoins rituels liés à la production du minerai de fer.

L'évaluation de ces deux hypothèses est d'un enjeu primordial à mes yeux puisqu'on abordera là un aspect du système socio-culturel des communautés protohistoriques de la région. En effet, dans le premier cas la construction des monuments implique la communauté dans ses activités de subsistance; tandis que dans le second cas, il est probable, étant donné le statut particulier des forgerons en Afrique, que la construction des mégalithes implique une partie seulement de la communauté éventuellement organisée en société de caste.

Enfin, les résultats de mes enquêtes auprès de la population actuelle menées lors des campagnes de 1990 et de 1992 révèlent que certains monuments ont été construits au début du XXI^{ème} siècle. Ils confortent donc un aspect des résultats archéologiques et relancent la question de la construction des plus anciens monuments et par là même celle du peuplement néolithique de la région dans ces époques plus lointaines.

Perspectives de recherche.

Ces recherches en archéologie protohistorique sont fondées sur des investigations de terrain menées dans une région d'Afrique riche sur le plan archéologique, mais très peu explorée. L'axe principal de mes recherches repose sur une problématique de continuité, de changement et de rupture des différents modes de l'organisation sociale qu'ont connus les communautés préhistoriques et protohistoriques de la région. Ainsi, un monument mégalithique apparaît

alors comme un support archéologique pertinent pour tenter d'approcher les systèmes de représentation symbolique et le fonctionnement du système socio-culturel des communautés protohistoriques du nord-ouest de la République Centrafricaine.

Les données nécessaires à la poursuite et à la réalisation de ce programme ne peuvent être réunies que grâce à d'autres campagnes supplémentaires sur le terrain.

Bibliographie.

- ARBAUMONT (J.d'), 1957, *Les pierres levées de la région de Bouar (Oubangui puis R.C.A.)*, inédit.
- DAVID (N.), 1982, Tazunu: megalithic monuments of Central Africa, *Azania*, XVII, pp.43-77.
- DAVID (N.) et VIDAL (P.), 1977, The Nana-Modé village site (sous-préfecture de Bouar, Central African Republic) and the prehistory of the Ubanguian-speaking peoples, *West African Journal of Archaeology*, 7, pp.17-56.
- VIDAL (P.), 1969, *La civilisation mégalithique de Bouar. prospections et fouilles 1962-1966*, (=Recherches oubanguiennes, n° 1) Labethno, Paris.
- VIDAL (P.), 1982, *Tazunu, Nana-Modé, Toala ou de l'archéologie des cultures africaines et centrafricaines et de leur histoire ancienne*, Bangui.
- ZANGATO (E.), 1987, *Les monuments mégalithiques du nord-ouest centrafricain*, Rapport interne de campagne.
- ZANGATO (E.), 1988, *Les monuments mégalithiques du nord-ouest centrafricain*, Rapport interne de campagne.
- ZANGATO (E.), 1990a, New perspectives on megaliths from the northwestern part of the Central African Republic, *Nyame Akuma*, 34, pp.17-19.
- ZANGATO (E.), 1990b, *Les monuments mégalithiques du nord-ouest centrafricain*, Rapport interne de campagne.
- ZANGATO (E.), 1991, *Etude du mégalithisme dans le nord-ouest de la République Centrafricaine*, Thèse de doctorat, Université de Paris X-Nanterre, 435p., 103 figs., 74 tab. (tome 1) et 50p., 25 figs., 28 tab.
- ZANGATO (E.), 1992, La question des datations des mégalithes de Centrafrique: nouvelles perspectives, *Actes du séminaire "Datation et chronologie dans le bassin du Lac Tchad"*, Bondy, 14-16 Septembre 1988, ORSTOM, Paris.